

AFFECTED BY
EBOLA?

116
Don Bosco Child Line



Affiche de la ligne d'aide Don Bosco, Sierra Leone



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Apporter une aide d'urgence ciblée et efficace

Les temps sont turbulents. L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest constitue un défi presque insurmontable pour toutes les parties concernées. Il y a des milliers de morts, encore plus de personnes infectées et un grand nombre d'orphelins. Les écoles sont fermées, l'approvisionnement alimentaire s'est effondré, la traite d'enfants prospère. La peur paralyse la population. Infatigable, Frère Lothar Wagner du centre de jeunesse Don Bosco Fambul lutte à Freetown, Sierra Leone, sur tous les fronts. Il distribue de la nourriture, installe des bassins, sensibilise les gens à l'hygiène et est là pour ceux qui pleurent leurs morts.

Contrairement à la couverture médiatique sur l'épidémie d'Ebola, les lourdes conséquences des inondations au nord du Bangladesh en septembre 2014 n'ont guère été présentes dans les médias. Mais les Salésiens de Don Bosco sur place ont donné l'alerte, ils demandent instamment de l'aide pour la reconstruction de villages totalement détruits.

La dévastation incommensurable du typhon Haiyan qui balaya les Philippines en novembre 2013 est déjà presque oubliée. Vous verrez sur les pages suivantes comment vous pouvez venir en aide aux populations en détresse, de manière ciblée et efficace.

Chère lectrice, cher lecteur,



Le choléra s'est déclaré dans la banlieue Dora de Turin en été 1854. C'est là que vivaient les pauvres dans des conditions pré-

caires. Ils étaient mal nourris et particulièrement sensibles aux maladies. Huit cents personnes sont tombées malades en un mois, dont cinq cents sont décédées.

Don Bosco qui monta son centre de jeunesse à Valdocco, dans le voisinage immédiat du quartier Dora, fut profondément touché. Pour lui, il était évident qu'il devait apporter sa contribution dans cette situation d'urgence. Avec 14 de ses adolescents les plus âgés, il a rendu visite aux malades et s'en est occupé.

Frère Lothar Wagner fait la même chose que Don Bosco il y a plus de 150 ans. Il se bat en Sierra Leone contre l'épidémie d'Ebola et en faveur de jeunes gens dont personne ne veut. Il partage sa vie avec ceux qui luttent pour leur survie – au péril de sa propre vie.

Ce travail va dans le sens de Don Bosco. Il s'agit d'aller là où sont les gens avec leurs peurs et leurs détresses, avec leurs soucis et leur misère. Partager la vie de ces personnes et leur donner de l'espoir dans leur désespoir, cela va également dans le sens de notre pape François. Je vous remercie de tout cœur pour votre soutien dans ce travail important.

P. Toni Rogger
Père Toni Rogger

Etre là pour les autres



Frère Lothar Wagner discute avec un jeune ayant demandé de l'aide à Don Bosco Fambul



Bassin contre la propagation d'Ebola



En distribuant du riz, Frère Lothar lutte contre la faim provoquée par Ebola dans les bidonvilles de Freetown

SIERRA LEONE – Lutte contre les effets d'Ebola

Frère Lothar Wagner dirige depuis quelques années le centre *Don Bosco Fambul* pour enfants des rues et anciens enfants soldats à Freetown, la capitale de Sierra Leone. Il s'est fait connaître grâce à sa façon infatigable, chaleureuse et patiente de travailler: les enfants lui font confiance. Ils connaissent et utilisent les offres de *Don Bosco Fambul*, comme par exemple la hotline d'aide gratuite *Don Bosco Child Line 116*.

Depuis le début d'Ebola, le nombre d'appels à la ligne d'aide destinée aux enfants s'est multiplié. Tandis qu'au début, les questions portaient surtout sur les symptômes et sur les mesures de précaution, la majorité des enfants et jeunes qui appellent aujourd'hui sont immédiatement concernés par la maladie et ont besoin d'aide. Ils sont nombreux à avoir perdu leurs parents en raison d'Ebola. Par crainte de contamination, leurs proches ne les accueillent pas – les enfants ne sa-

vent pas où aller. Les Salésiens de Don Bosco ont mis sur pied un autre centre d'accueil et trois stations d'isolement pour pouvoir accueillir ces orphelins d'Ebola.

Par le biais de la *Child Line 116*, plusieurs enfants ont rapporté qu'ils n'avaient presque plus rien à manger. Les champs ne sont plus labourés, la pénurie alimentaire se fait sentir et les prix sont beaucoup trop élevés. Par crainte de contagion, les marchés sont déserts. L'équipe de Frère Lothar aide la population des quartiers pauvres en distribuant de la nourriture et des articles d'hygiène. Des bassins et du savon ont été installés à des endroits animés non alimentés en eau. Des éducateurs d'hygiène montrent aux gens comment bien se laver les mains et se protéger d'Ebola. Même après l'endiguement de l'épidémie, les conséquences d'Ebola se feront ressentir encore longtemps. Par un don, vous pouvez directement soutenir Frère Lothar dans sa lutte contre la faim et la détresse.

Il n'y a aucune assurance – les gens n'ont plus rien



Jamila et son fils Rajib devant leur maison dévastée – l'eau et la boue



La crue a inondé tous les chemins



Distribution d'huile et de riz aux personnes touchées



Les aides veillent à une distribution équitable pour chaque ménage

BANGLADESH – Aide rapide après les inondations

Au nord du Bangladesh, les anciens des villages de Bhennakanda, Garauna, Hariunda, Sainadol et Baroipara sont unanimes: ils n'avaient encore jamais vécu une telle inondation! La rivière Someswari avait certes déjà débordé. Mais le 21 septembre 2014, elle a développé pour la première fois un courant d'une force dévastatrice. Le niveau d'eau était situé 40 cm au-dessus de l'ancien niveau maximum et les flots ont tout emporté.

Après l'inondation, le spectacle était désolant. Les traditionnelles maisons en terre étaient écrasées ou avaient carrément dis-

paru. Remplacées par des tas de boue et de gravats. Les réserves de nourriture étaient inutilisables et les champs de riz ruinés – il fallait tout semer de nouveau. Et les petites exploitations d'élevage piscicole de la région étaient menacées de fermeture. Leurs poissons avaient été emportés par les vagues.

Au vu de la grande détresse et du désespoir de la population, les Salésiens de Don Bosco actifs sur place ont immédiatement agi. Ils ont transformé leurs locaux en abris d'urgence et des dons leur ont permis de supporter les coûts des pre-

miers besoins en nourriture, vêtements, semences et alevins.

91 familles sont particulièrement touchées par les inondations. Leurs maisons sont complètement détruites. L'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco s'engage pour leur reconstruction.

Une nouvelle maison résistante aux intempéries et aux inondations coûte environ 7600 francs – un montant que nous ne pourrions réunir que grâce à votre aide généreuse !

Un foyer sûr pour 91 familles



leur ont tout pris

Entre temps, les familles concernées sont retournées dans leurs villages et ont réparé provisoirement leurs logements avec du bambou. Certains vivent sous des toits à moitié effondrés. Ce n'est sûrement pas cela qu'on peut appeler un logement digne, mais ils n'ont pas d'autre choix. Aucune assurance n'intervient au Bangladesh, et il n'y a pas d'économies qui permettraient la reconstruction de ces petits villages à la campagne.

La totalité des 91 maisons doivent être reconstruites, avec les familles touchées et les communautés villageoises. Pour s'assurer que les bâtiments résisteront aux futures catastrophes naturelles, ils doivent être construits en briques et couverts d'un

toit en tôle résistant aux intempéries. Les fondations en béton seront érigées un mètre au-dessus du niveau du terrain. Une étagère en béton haute de 2,5 m sera installée dans chaque maison, afin de protéger les aliments de nouvelles inondations.

La saison des pluies limite le transport de matériel vers les villages et permet la reconstruction pendant certaines périodes seulement. 25 maisons sont actuellement en cours de construction. Nous avons besoin de votre soutien financier pour chaque maison supplémentaire.

Aidez-nous!



Des jeunes ont été formés comme charpentiers et aident à la reconstruction – leur métier est plus demandé que jamais

PHILIPPINES – 14 mois après le typhon Haiyan

Avec des rafales à plus de 300 km/h, le typhon Haiyan a balayé les Philippines en novembre 2013, laissant derrière lui la dévastation. La population suisse a réagi en faisant preuve d'une solidarité exemplaire. Des dons de 176 700 francs ont été versés à l'Aide à la Jeunesse mondiale de Don Bosco. 20 000 francs ont été affectés à l'aide d'urgence directe : les Salésiens de Don Bosco ont distribué des caisses d'aide contenant du riz, des nouilles, des haricots et de l'eau.

Le montant restant, ainsi que les dons venant d'Allemagne et d'Autriche, ont été utilisés pour la reconstruction des maisons et des écoles détruites. Plus de 1900 familles ont reçu de la tôle ondulée et du bois pour qu'elles puissent effectuer des réparations. Pour ceux dont la maison

a été complètement détruite et qui vivent sous tente depuis la tempête, 700 maisons provisoires qui dureront plusieurs années sont en cours de construction avec des apprentis charpentiers de l'école professionnelle de Don Bosco. Pour l'heure, nous avons ainsi permis à quelque 9000 personnes de retrouver une vie normale.

Le village Candahug, totalement dévasté, est reconstruit avec 360 bâtiments solides. Les toilettes séparées servent également d'abri en cas de futures tempêtes. Et cinq écoles ont été réparées, les enfants peuvent de nouveau suivre les cours.

Au nom des familles philippines concernées, nous remercions de tout cœur tous nos donateurs ! Le travail de reconstruction continue.

L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts

La communauté des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 15 400 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 132 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

Un grand merci pour votre aide idéale et financière !



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Association de l'Œuvre de Don Bosco
Aide à la jeunesse mondiale
Don Boscostrasse 29
CH-6215 Beromünster
Téléphone 041 932 11 11

e-mail jugendhilfe@donbosco.ch
Web www.donbosco.ch
CCP 60-28900-0
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

